

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 19 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 19 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Monarchie, Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi le 19 août 1848

1 heure

Hélas, voilà mon fils parti ! J'en ai le cœur bien gros. Il l'a vu, et je crois qu'il en est touché. Il va à Bade, de là à Castelamane, & il veut revenir à Brighton à la fin de Novembre. Je n'ose y compter. Le temps est affeux. Tempête et pluie. Comme c'est triste quand on est triste et seule ! Pierre d'Aremberg m'est resté sur les bras hier pendant cinq heures, c'était long. Ce qu'il m'a dit de plus intéressant est la ferme croyance de son parti que dans trois mois Henri V sera en France, Roi. Nul doute dans son esprit et il est entré dans des détails qui m'ont assez frappée. Ce qui a donné de la valeur à ses propos, c'est que une heure après, j'ai vu Lady Palmerston à Kew, qui me dit avec étonnement qu'ils venaient de recevoir de Paris la confirmation de ce que leur disaient depuis quelques temps les lettres particulières que le parti légitimiste avait gagné énormément de terrain, et qu'il était presque hors de doute que le duc de Bordeaux serait roi, & sous peu. Après l'étonnement venait le plaisir. Evidemment le premier intérêt là est que la France redevienne une Monarchie. Enfin je vous redis Lady Palmerston, me donnant cela comme une nouvelle officielle du moins venant de source officielle. Son mari n'a pas paru du tout au dîner donné à G. de Beaumont. Il était retenu à la Chambre. Beaumont a été fort causant, cherchant à faire deviner qu'il n'était pas républicain du tout, et disant très haut qu'on l'était très peu en France. ça et là, quelques propos très monarchistes. On ne lui a pas trouvé la tournure d'un homme du grand monde. Mais convenable, l'air honnête. Tournure de littérateur. Il a bien mal parlé de Lamartine, Ledru Rollin & D'Aremberg affirme positivement que la Duchesse d'Orléans a pris l'initiative à Frohedorff et qu'elle a écrit une lettre de sympathie, se référant à ce qu'elle avait toujours éprouvé pour eux, & demandant que dans une infortune commune ou confondue les douleurs, & les espérances, & la conduite. Il affirme.

Lady Palmerston très autrichienne disant que l'affaire est entre les mains de l'Autriche, qu'ils sont les maîtres. Espérant qu'ils se sépareront du milanais mais ne se reconnaissant aucun droit pour ce disposer contre le gré de l'Autriche. Impatiente de recevoir les réponses de Vienne. Inquiète de Naples. Mauvaise affaire pour Gouvernement anglais. Le Danemark, espoir, mais aucune certitude de l'arrangement. Toujours occupée du manifeste [?] qu'on trouve plus bête à [?] qu'on y pense. Voilà je crois tout. Je reçois ce matin une lettre de Lord Aberdeen pleure de chagrin de ce que vous ne venez plus. & puis beaucoup d'humeur des articles dans le Globe où Palmerston lui reproche son intimité avec vous. Comme je n'ai pas ce journal je n'ai pas lu.

J'oubliais que G. de Beaumont annonce une nouvelle bataille le dans les rues de Paris comme certaine. J'oublie aussi qu'il tient beaucoup au petit de avant son nom. Le prince Lichnovsky, (celui de Mad. de Talleyrand) est arrivé à Londres, on y arrive comme pendant à Lord Cowley à Francfort. Nothing more to tell you, excepté, que je trouve le temps bien long, bien triste, et qu'il me semble que vous devriez songer à me marquer le jour de votre retour. Depuis le 31 juillet déjà. C'est bien long ! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Samedi 19 août 1848,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2384>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 19 août 1848

Heure 1 heure

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lowestoft

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Bonne à G.
I stait s'élain
Beaucoup
c'est. cherchant
qu' il s'istait
du tout,
et qu' on
s'précise.
en propos
ou en
la tournure
grand monde.
l'ail hostile.
at. il a
l'annulation

Videwood Samedi le 19²⁰⁴² ans
1848
1 heure.

hélas, voilà mon fils parti!
j'm ai le fœuc brin gros.
il l'a vni, s'j' eroi qu'il m'at
touché. il va à Wade, de
là à faillitance, s' il est
renuici à Wozigton à la fin
de novembre. j' n'ou y
compter.

Uelcu un affreux temps
et plein. couru s' est tait,
quand on est toute s' seule!
prière d'arriver m' est tait
surtout bras hies qu' on a
cinq heures. c' est long.
ce qu' il m' a dit de plus

intéressant et cela. Je me
crois de son parti que dans
tout mon siècle V sera au
pauvre, roi. nul doute dans
me esprit, et il est certain dans
de détails qui m'ont été
trappé. ce qui a donné de
la valeur à son propos, et
qui me honte après j'ai vu
Lady Saburston à Kew, qui
me dit avec étonnement qu'il
venait de recevoir de Paris
la confirmation de ce que
disaient depuis quelque
temps les lettres particulières
à propos de la partie légitimée

avait fait
de Terrence
propre hon
due de la
roi, et son
l'histoire
plains.
provenant
quela p
une Ma
je vous
me donne
une note
de mon
source
son M

la femme
parti que deux
V sera au
et dont deux
deux dans
ont essayé
d'une de
copier, etc
j'ai vu
à X...
meant que
voit de pain
de que les
quelque
articulation
légitime

avait passé irrégulièrement
de terrain, et qu'il était
propriété ^{hors} de tout que le
duc de Bordeaux venait
roi, et son père. après
l'instrument venait le
plain. évidemment la
première intention la est
que la France redevenir
une Monarchie. enfin
je vous redit Lady Salustian
me donnant cela comme
une nouvelle officielle
de monis venant de
source officielle.
Son mari n'a pas peur

De tout au dire donné à G.
de Beaumont. il était retenu
à la chambre. Beaumont
à lui fort causant. cherchant
à faire deviner qu'il était
par républicain du tout,
et disait très haut qu'on
l'était très peu en France.
ça et là, quelques propos
très monotones. on se
lui a par trouvé la tournure
d'un homme d'un grand monde.
mais concevable, l'ait horiste
tournure de l'écrit. il a
puis mal parlé de l'association
de la société de ...

Vieillesse
1 heu
hélas, voir
j'en ai le
il l'a vu,
toujours. il
ça a fait
renvoyer à
de nouveau
compter.
L'écrit
et plus.
quand on
peut en
sur les bras
cinq heures
ce qu'il

2043 2

tell you,
rue le tam
tu, et si il
me deoing
pour le jour
depuis le
est bien long!

D'aruberg affirmer positive-
ment que la douleur d'orkain
a pris l'initiation à Prokhoroff
et si elle a écrit ces lettres
de sympathie, se référant à ce
qu'elle avait toujours éprouvé
pour eux, à demandant par
dans une information commune
ou confondre la douleur, à
la espérance, à la conduite.
et affirmer :

Lady Salomonson lui attribuaient
directement l'affaire et dans
le monde de l'autriche, si ils
sont les maîtres. espérant
qu'ils se sépareraient du Nihilisme
mais ne se reconnaissant

aucun droit pour ce dossier
contre le roi de l'autre.
occupé de recevoir les
réponses de Vienne.

vingt de Naples. aucun
affaires pour les affaires.

le d'aujourd'hui, mais
aucun certitude, de l'arrangement
: aucun.

longtemps occupé de beaucoup
d'années si on tenait plus
vite à recevoir si on y pense.

Voilà, je crois, tout.

je vous envoie une lettre
de L. à l'academ plus de la
prix de ce que vous en voulez
plus. à peu beaucoup

d'heure
le Globe
représent
avec V
il ai pa
il ai pa
j'oubli
annoncé
le d'au
certain
tient le
avant s
le prix
de Mad
arrivé à
comme
Comité

en dispo-
pauvres.
envoie les

alen. mauvais.
refrain.

is, mais
de l'arrangé

de beaucoup
sur plus
"on y parle.

une lettre
l'un d'eux.
un usage
accours

D'accord en article dans
le Globe on l'accepte les
rapports son intérêt
avec vous. comme je
n'ai pas le journal je
n'ai pas lu.

j'oubliais que d. de Beauvoisin
annoncé une nouvelle bataille
le dans la rue de Sain comme
certains. j'oublie aussi qui est
tient beaucoup au petit de
avait son œuvre.

le prince Likhovskiy (celui
de Mad. de Tallpérat) est
arrivé à Londres, on y arrive
comme précédant à Lond
(voyez à Frankfurt.

nothing more to tell you,
except, que j'espère le tenir
bien long, bien traité, et qu'il
me semble peu de me de voir
songer à une marque le jour
de votre retour. depuis le
31 juillet déjà, c'est bien long!
adieu, adieu.

D'aruba
: must give
après l'ici
et qu'elle
de sympathie
qu'elle a
pour eux,
dans une
ou confon
la espèce
il affir
Lady de
d'habit
les man
sont les
qu'ils se
mais ne